N° 6
Novembre
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165



Revue de Géographie du PORO

Département de Géographie
Université Peleforo GON COULIBALY

www.geoporo.net

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

SJIF 2025 : 5.325

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

Évaluation SJIF sur demande
Les membres de la rédaction qui choisiront cette option recevront la valeur SJIF sous 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Inscription au journal - (Service gratuit)
dans une base de données prestigieuse et notée de revues scientifiques.

Gérer un journal - (Service gratuit)
Cette section vous permet d'indiquer des informations sur la revue, les rédacteurs, l'éditeur, etc.

Classement des revues SJIF
Liste complète des revues issues de la base de données de SJIFactor.com. Elle contient actuellement plus de **10 000 revues** du monde entier.

Certificat
Preuve d'indexation dans la liste de classement des revues SJIF.

Méthodologie d'évaluation
FAQ

Géoporo

SJIF 2026 :
6.573
Domaine : Multidisciplinaire
Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF
2025 : 5,325 ;
2024 : 3,128 ;
2023 : Non indexé ;
2022 : Non indexé

La revue est indexée dans :
SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	**Géoporo**
ISSN	3005-2165 (E)
URL	http://geoporo.net
Pays	Côte d'Ivoire
Fréquence	Biannuel
Licence	Gratuit pour une utilisation non commerciale
Disponibilité des textes	Gratuit

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- KONE Korotoum, Assistante en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

11. VIGNINOU Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoecologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkisgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplice Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

11. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lacina Adama, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
31. KADJEGBIN Toundé Roméo Gislain, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Note aux contributeurs

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-**Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article**.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.,* 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.,* 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

SJIF 2025 : 5.325

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

SOMMAIRE

1	**L'EXPLOITATION AURIFÈRE À L'ÉPREUVE DE LA DURABILITÉ TERRITORIALE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE)** Brou Abohoula Marie-Paule, Akablah Tchoumou Léopold, Nassa Dabié Désiré Axel No Page : 1-13
2	**RELECTURE DE L'ÉVOLUTION DU LITTORAL PORT-BOUËT ; CAS DU SECTEUR PHARE-ANANI SUR LA PÉRIODE CHARNIÈRE 2015-2025 (CÔTE D'IVOIRE)** N'GANZA Kesse Paul Armand, BEUGRE Djahouié Prisca épouse ATRI, GBEGBE Malé No Page : 14-23
3	**ACTIVITÉ DE PRÉ-COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES ET RISQUES SANITAIRES CHEZ LES PRÉ-COLLECTEURS AU QUARTIER KOWEÏT DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)** SYLLA Yaya
4	**MUTATIONS DES TERRES AGRICOLES SOUS L'EFFET DE L'ORPAILLAGE ILLÉGAL DANS LA PLAINE ALLUVIONNAIRE AMONT DU BANDAMA** TANO Assiala Blandine , KOUASSI N'Guessan Fabrice , NOHO Yali Abel Wilfried , ASSUÉ Yao Jean-Aimé
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	

30	
31	
32	
33	
34	
35	
36	
37	
38	
39	
40	
41	
42	
43	
44	
45	
46	
47	
48	
49	
50	
51	
52	
53	
54	
55	
56	
57	
58	
59	
60	
61	
62	
63	

ACTIVITÉ DE PRÉ-COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES ET RISQUES SANITAIRES CHEZ LES PRÉ-COLLECTEURS AU QUARTIER KOWEÏT DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)

HOUSEHOLD WASTE PRE-COLLECTION AND HEALTH RISKS AMONG PRE-COLLECTORS: THE CASE OF THE KOWEÏT DISTRICT IN THE MUNICIPALITY OF YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)

SYLLA Yaya
Enseignant-Chercheur / Maître-Assistant, Géographie de la santé, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
syllayaya5336@gmail.com, +225 07 08 13 68 65

Résumé

La pré-collecte des ordures ménagères s'est imposée, dans les quartiers populaires d'Abidjan, comme une réponse communautaire à la défaillance de la collecte municipale. En effet, exercée par des acteurs informels dépourvus d'encadrement et de protection, cette activité expose quotidiennement ses agents à de nombreux risques sanitaires. L'objectif de cette étude est de montrer les risques sanitaires auxquels sont exposés les pré-collecteurs d'ordures ménagères du quartier Koweït, dans la commune de Yopougon. La méthodologie s'est appuyée sur un recensement exhaustif de 27 pré-collecteur actifs, interrogés au moyen d'un questionnaire, d'un guide d'entretien et d'une fiche d'observation directe, entre le 15 juillet et le 11 août 2026. Les résultats montrent que les maladies respiratoires (37 %), les blessures (30 %), les infections cutanées (19 %) et les maladies diarrhéiques (15 %) constituent les principaux risques recensés, dans un contexte où 84 % des acteurs ne bénéficient d'aucune assurance maladie et 59 % ne consultent pas les structures de santé. L'étude recommande la dotation en équipements de protection individuelle, un suivi médical régulier et l'organisation des pré-collecteurs en coopératives.

Mots-clés : Pré-collecteurs, Yopougon, Koweït, risques sanitaires, Côte d'Ivoire

Abstract

In the working-class neighborhoods of Abidjan, household waste pre-collection has emerged as a community-led response to the failure of municipal waste collection services. Carried out by informal workers lacking oversight or protection, this activity exposes the collectors to numerous health risks on a daily basis. This study aims to identify the health risks faced by household waste pre-collectors in the Koweït neighborhood of the Yopougon municipality. The methodology involved a comprehensive survey of 27 active pre-collectors, using questionnaires, interview guides, and direct observation checklists between July 15 and August 11, 2026. The results indicate that respiratory illnesses (37%), injuries (30%), skin infections (19%), and diarrheal diseases (15%) are the primary risks identified, within a context where 84% of the workers have no health insurance and 59% do not seek care at health facilities. The study recommends the provision of personal protective equipment, regular medical monitoring, and the organization of pre-collectors into cooperatives.

Keywords: Côte d'Ivoire, Yopougon, Koweït, pre-collection, household waste, health risks, pre-collectors.

Introduction

La pré-collecte des ordures ménagères constitue, dans les pays africains, une étape déterminante de la chaîne de gestion des déchets, particulièrement dans les zones urbaines mal desservies par les services publics (Z. Fouad et al., 2006, p31). Par ailleurs, en Côte d'Ivoire, la croissance urbaine rapide s'est accompagnée d'une intensification des pratiques informelles liées à la salubrité (P. L.R. Christelle et al., 2020, p2). La pré-collecte s'impose ainsi, dans les grandes agglomérations, notamment Abidjan, comme une réponse alternative aux insuffisances de la collecte municipale (B. Y. Oscar, 2014, p1) et une source de revenus pour les acteurs des quartiers précaires (T. Félicia, 1996, p59). Cette activité, exercée par des acteurs non formellement encadrés, expose cependant ses agents à des risques sanitaires liés à la manipulation quotidienne de déchets parfois dangereux, sans équipement de protection (A. N. Pascal, 2018, p28). La gestion inadéquate des déchets expose à des infections et à des maladies respiratoires liées à la manipulation de matières contaminées, ainsi qu'à des accidents de travail causés par des objets tranchants ou des produits chimiques (Organisation Mondiale de la Santé [OMS], 2020, p22).En Côte d'Ivoire, la loi n°2023-889 du 23 novembre 2023 portant code de l'hygiène et de la salubrité interdit, en son article 48, le mélange des déchets ménagers aux déchets dangereux, industriels ou sanitaires ; son article 56 soumet par ailleurs toute activité de gestion des déchets à une autorisation préalable du ministère chargé de la salubrité. Malgré ce cadre réglementaire et les investissements de l'État dans les infrastructures de collecte, les pré-collecteurs continuent de travailler sans équipement adéquat, notamment dans le quartier Koweït, commune de Yopougon, où ils opèrent dans des conditions précaires. L'objectif général de cette étude est de montrer les risques sanitaires auxquels sont exposés les pré-collecteurs d'ordures ménagères du quartier Koweït (Yopougon).

1. Matériel et méthode

1.1. Présentation de la zone d'étude

Situé dans la commune de Yopougon, à l'ouest d'Abidjan entre les coordonnées 5,32122° de latitude Nord et -4,05446° de longitude Ouest, le quartier Koweït constitue le cadre spatial de notre étude sur la pré-collecte des ordures ménagères. Espace urbain populaire caractérisé par une forte densité démographique et une urbanisation spontanée, ce quartier présente des défis majeurs en matière d'assainissement et de gestion des déchets ménagers en raison d'une desserte insuffisante par les services publics municipaux. Implanté sur un terrain relativement plat au sol sablo-argileux, Koweït est bordé par les quartiers de Toit-Rouges, Gbamnan Djidam 1, Jérusalem 1 et 2, ainsi que la cité SGBCI. Son armature urbaine est rythmée par des zones d'habitations denses et des espaces commerciaux dynamiques, à l'instar du marché de Koweït qui constitue l'un des pôles les plus fréquentés (Figure 1). Cette configuration spatiale génère d'importants volumes de déchets solides dont l'évacuation informelle mobilise de nombreux pré-collecteurs. C'est donc au cœur de cet espace marqué par l'exiguïté des voies, l'impraticabilité des réseaux de drainage et la prolifération des dépotoirs sauvages que s'exerce l'activité de pré-collecte, exposant directement les travailleurs aux différents risques sanitaires inhérents à la manipulation quotidienne des ordures ménagères.

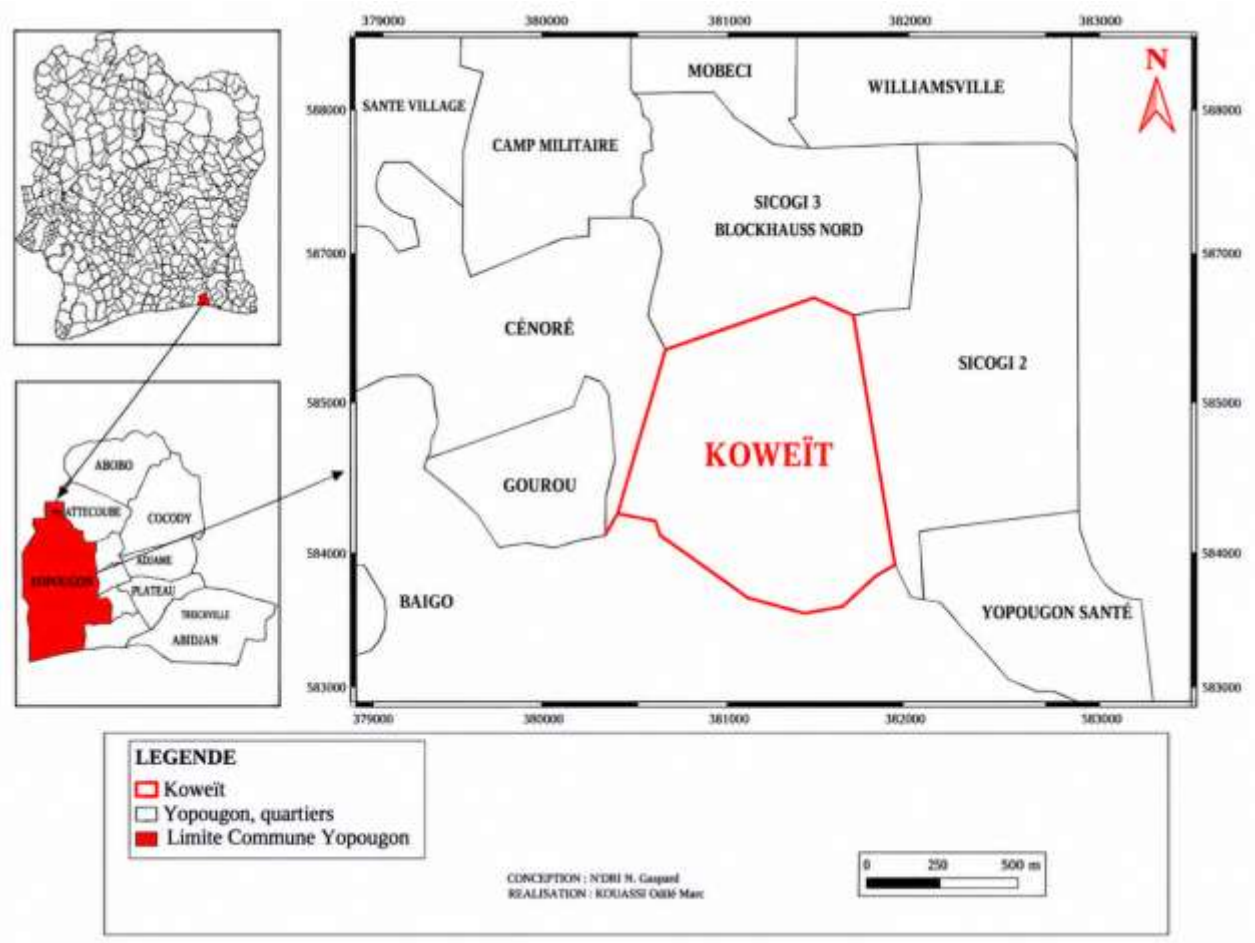


Figure 1: Localisation du quartier Koweït dans la commune de Yopougon

2. Méthodologie de collecte et de traitement des données 2.1. Techniques de collecte des données

2.1. Techniques de collecte des données

L'étude repose sur une approche mixte, combinant des données qualitatives et quantitatives, collectées entre le 15 juillet et le 11 août 2026. En effet, trois techniques ont été mobilisées : la recherche documentaire, l'observation directe sur le terrain et l'enquête par questionnaire, complétée par un guide d'entretien destiné aux responsables municipaux de la gestion des déchets et au personnel des structures sanitaires du quartier.

De plus, un recensement exhaustif a été réalisé auprès de l'ensemble des pré-collecteurs exerçant dans le quartier Koweït, soit 27 personnes, toutes soumises au questionnaire.

2.2. Traitement des données

Les informations recueillies ont été traitées à l'aide de l'application mobile KoboCollect pour la saisie des données d'enquête, puis exploitées avec les logiciels Word 2016 et Excel 2016 pour la saison des textes et l'élaboration des tableaux et figures.

La réalisation de l'étude a été confrontée à des difficultés de documentation sur les risques sanitaires liés à la pré-collecte, ainsi qu'à la lenteur administrative dans la délivrance des autorisations d'enquête par le Ministère de la Santé.

3. Résultats

3.1. Répartition spatiale des zones de regroupement des ordures ménagères

Les zones de regroupement des ordures ménagères du quartier Koweït compte se localise au Nord et sont matérialisés par les bacs à ordures. Sur les 27 pré-collecteurs enquêtés, 74 % s'orientent vers la zone du carrefour Koweït, en raison de sa centralité et de son évacuation régulière, contre 26 % vers le terminus 600, jugé plus enclavé. Cette répartition révèle un déséquilibre spatial majeur. Le centre et le sud du quartier sont dépourvus de bacs à ordures, contraignant les pré-collecteurs à parcourir jusqu'à 2,5 km avec des brouettes chargées pour atteindre le point de dépotage, ce qui accroît la pénibilité physique et la durée d'exposition aux déchets fermentés (Figure 2).

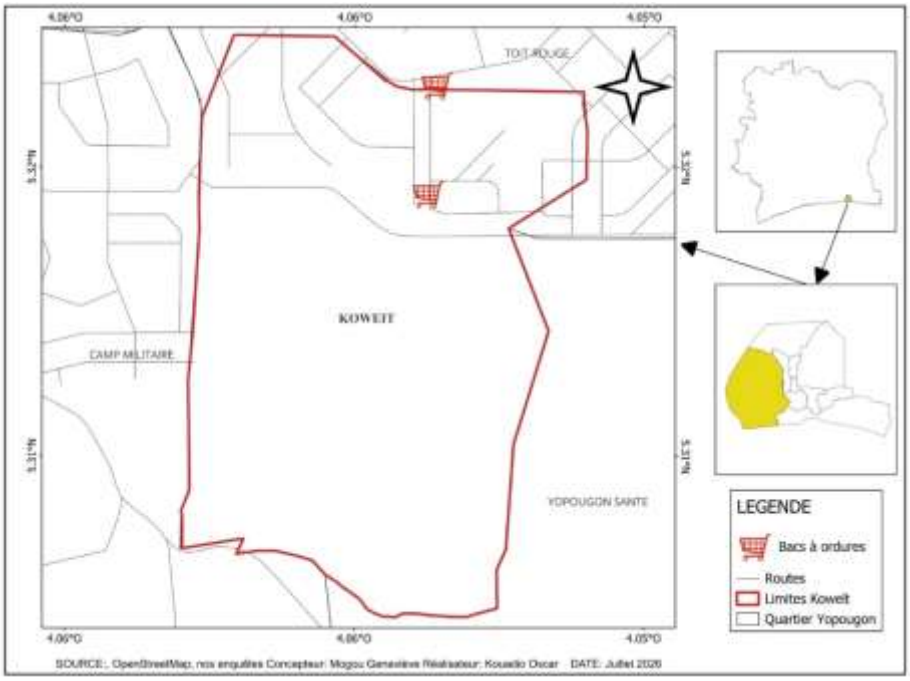


Figure 2 : localisation des zones de regroupement des ordures ménagères

3.1.1 Quartier Koweït : une zone marquée par une vétusté des équipements de collecte et des dépotoirs anarchiques d'ordures ménagères

Les observations de terrain montrent par ailleurs un état de vétusté avancé des bacs existants, souvent en situation de débordement, qui oblige les pré-collecteurs à manipuler directement les déchets accumulés autour des équipements. Cinq (05) grands dépotoirs anarchiques ont ainsi été recensés dans des espaces vagues situés en dehors des bacs officiels, contribuant à la dégradation du cadre de vie et à l'exposition sanitaire des populations riveraines (Planche Photographique 1).



Planche Photographique 2: Ordures ménagères déversées dans les espaces vagues et hors du milieu récepteur (bac à ordures) au quartier Koweït
Prise de vue : Enquête de terrain, juillet 2026

3.2. Typologie Divers types d'ordures ménagères pré-collectées

L'analyse de la composition des ordures pré-collectées dans le quartier Koweït révèle une grande diversité de matériaux (Tableau 1).

Tableau 1 : Nature des ordures ménagères pré-collectées dans le quartier Koweït

Nature des ordures	Pourcentage
Restes alimentaires	15 %
Plastiques	14 %
Papier et carton	14 %
Verre	13 %
Métaux	17 %
Cendres	8 %
Déchets végétaux	7 %
Excréments	6 %
Déchets électroniques	6 %
Total	100%

Source : Enquête de terrain, juillet 2026

Les restes alimentaires (15 %) et les papiers-cartons (14 %) constituent la majorité des ordures pré-collectées, rendant le travail des pré-collecteurs particulièrement pénible. En effet, les restes alimentaires en décomposition dégagent des odeurs fortes, tandis que les papiers-cartons, bien que légers, s'accumulent en grande quantité. Le verre (13 %) et les métaux (9 %). Cette diversité s'accompagne d'une quasi-absence de tri à la source. En effet, sur les 27 pré-collecteurs interrogés, 25 (93 %) affirment que les ménages ne trient pas leurs ordures avant le ramassage, contre seulement 2 (7 %) qui déclarent le contraire. Interrogés sur la présence d'objets dangereux dans les ordures manipulées, 52 % des pré-collecteurs déclarent en rencontrer, contre 48 % qui répondent par la négative, une proportion qui traduit une exposition significative aux coupures et piqûres accidentelles.

3.3 principaux risques sanitaires et protection sociale des pré-collecteurs

Quatre catégories principales de risques sanitaires sont déclarées par les pré-collecteurs du quartier Koweït (Tableau 2).

Tableau 2 : Risques sanitaires les plus fréquents chez les pré-collecteurs

Risques sanitaires	Nombre de cas	Pourcentage
Maladies respiratoires	10	37 %
Blessures	8	30 %
Infections cutanées	5	19 %
Maladies diarrhéiques	4	15 %
Total	**27**	**100 %**

Source : Enquête de terrain, juillet 2026

Les maladies respiratoires (toux, rhume chronique, difficultés respiratoires, asthme) occupent la première place, déclarés par 37 % des enquêtés. Elles résultent de l'inhalation quotidienne de poussières, de fumées de brûlage à l'air libre et d'odeurs issues des ordures en décomposition, dans un contexte où aucun pré-collecteur ne dispose de masque respiratoire. Les blessures (coupures et plaies dues à des tessons de bouteilles, aiguilles ou lames) constituent le second risque déclaré (30 %), favorisée par l'absence de gants et de chaussures adaptées et représentant une porte d'entrée pour le tétanos. Les infections cutanées affirmées par 19 % des pré-collecteurs (irritations, démangeaisons, éruptions) résultent du contact prolongé de la peau avec des matières infectieuses, des eaux usées et des produits chimiques, en l'absence de vêtements de protection. Les maladies diarrhéiques (fièvre typhoïde, choléra) sont associées à la contamination féco-orale, favorisée par le manque d'hygiène des mains et l'absence d'accès à l'eau et au savon après le travail. À ces pathologies s'ajoutent des courbatures et des maux de tête récurrents en fin de journée, confirmés lors des visites dans les centres de santé du quartier. Concernant le recours aux soins, 59 % des pré-collecteurs enquêtés ne fréquentent pas les centres de santé, contre 41 % qui les fréquentent. Cette faible fréquentation s'explique par le manque de moyens financiers pour couvrir les frais de consultation et de médicaments, le recours à l'automédication et à la pharmacopée traditionnelle jugées moins coûteuses, et la crainte de perdre un revenu journalier en s'absentant du travail. L'analyse de la protection sociale révèle une situation préoccupante dont84 % des pré-collecteurs ne sont affiliés à aucune assurance maladie, contre 11 % qui en bénéficient. Ce faible taux de couverture s'explique par le coût perçu de la cotisation mensuelle (1 000 FCFA), jugé trop lourd au regard de revenus précaires et irréguliers, ainsi que par un déficit d'information sur la Couverture Maladie Universelle (CMU), pourtant accessible gratuitement aux travailleurs informels selon une mesure dérogatoire de l'État. Les entretiens de terrain révèlent en outre que les 11 % de pré-collecteurs assurés le sont non pas grâce à leur activité de pré-collecte, mais par le biais d'autres projets ou de leur famille, confirmant que cette activité n'ouvre en elle-même droit à aucune protection sociale.

4. Discussion

Les résultats de cette étude confirment que la répartition inégale des zones de regroupement dans le quartier Koweït, explique le déversement des ordures hors du milieu récepteur. Avec seulement 2 sites officiels dans l'ensemble du quartier, dont 74% des pré-collecteurs fréquentent le carrefour Koweït, la distance à parcourir reste un obstacle. Cette situation entraine la création de 5 dépotoirs anarchiques dans le quartier Koweït.

Ces observations confirment les travaux W. KOMENAN (1996, p15) à Yopougon qui a démontré que l'éloignement des points de collecte des déchets est l'un des principaux facteurs d'insalubrité.

Elles rejoignent également ceux de Y. SANE (1999, p14) à Abidjan, qui souligne que la répartition inégale des zones de regroupement et l'insuffisance de bacs à ordures favorise les dépôts sauvages hors des zones prévues.

Concernant la composition des ordures, la prédominance des restes alimentaires rejoint les travaux de K. BROU (2021, p. 28), qui établit qu'environ 50 % des ordures ménagères à Abidjan sont liées aux habitudes alimentaires à base de produits frais. La forte présence de plastiques et de papiers-cartons confirme partiellement l'hypothèse relative à la composition des ordures, mais les résultats l'élargissent à d'autres catégories tout aussi significatives, verre, métaux, déchets médicaux révélant une absence quasi générale de tri à la source.

L'OMS (2018, page) souligne à cet égard que le mélange de déchets organiques et de déchets médicaux favorise la production de germes pathogènes et la transmission de maladies infectieuses, ce qui éclaire la vulnérabilité particulière des pré-collecteurs de Koweït chargés, faute de filière dédiée, de la collecte des déchets issus de cliniques clandestines.

S'agissant des risques sanitaires, nos résultats rejoignent ceux de T. SONONKA *et al.* (2019, p. 35) à Lomé, où 78 % des pré-collecteurs souffraient de troubles respiratoires chroniques liés à l'inhalation de poussières organiques, ainsi que les observations de l'OMS (2008, page) selon lesquelles l'inhalation prolongée de bioaérosols issus des déchets organiques favorise l'asthme, les bronchites chroniques et les irritations des voies respiratoires. Dans le quartier Koweït, ce risque est aggravé par la présence de cendres et par le brûlage à l'air libre des déchets à proximité des dépotoirs sauvages, dégageant des fumées toxiques. L'absence quasi générale d'équipements de protection individuelle gants, masques, bottes explique par ailleurs la fréquence des blessures et des infections cutanées observées. Ces résultats confirment et élargissent l'hypothèse spécifique relative aux risques sanitaires, notamment au paludisme, à la diarrhée, au choléra et aux maladies respiratoires, sans oublier les blessures et les infections cutanées, qui apparaissent comme des risques tout aussi prégnants.

Conclusion

Cette étude a permis de documenter les risques sanitaires liés à l'activité de pré-collecte des ordures ménagères chez les pré-collecteurs du quartier Koweït, dans la commune de Yopougon. Elle montre que la pré-collecte se concentre autour de deux zones de regroupement le carrefour Koweït et le terminus 600 et demeure fortement conditionnée par l'accessibilité routière dont 81 % des pré-collecteurs signalent des secteurs difficiles d'accès. Les ordures pré-collectées, dominées par les restes alimentaires, les plastiques et les papiers-cartons, mais mêlées à du verre, des métaux et des déchets médicaux sans aucun tri préalable dans 93 % des cas, exposent une

main-d'œuvre exclusivement masculine, jeune et faiblement instruite à des risques sanitaires majeurs comme les maladies respiratoires (37 %), blessures (30 %), infections cutanées (19 %) et maladies diarrhéiques (15 %). Ces risques sont aggravés par un très faible recours aux soins (41 % de fréquentation des centres de santé) et une quasi-absence de couverture maladie (84 % de non-assurés).

Ces résultats confirment l'hypothèse générale selon laquelle la pratique de l'activité de pré-collecte des ordures ménagères génère des risques sanitaires chez les pré-collecteurs du quartier Koweït. Ils invitent à une action conjointe entre les pouvoirs publics et les pré-collecteurs eux-mêmes à travers la dotation obligatoire et gratuite en équipements de protection individuelle, la formation et la sensibilisation continues en langues locales, le suivi médical périodique gratuit, la sécurisation des sites de dépôt, et la structuration des pré-collecteurs en coopératives ou groupements d'intérêt économique afin de renforcer leur accès collectif à la protection sociale.

Des recherches complémentaires portant sur l'impact sanitaire de la pré-collecte au sein des structures formelles de gestion des déchets permettraient d'approfondir cette réflexion.

Références bibliographiques

ADJE N'Goran Pascal, 2018, *Construction sociale du risque sanitaire lié aux métiers des déchets ménagers à Abidjan*, Mémoire de Master en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 28.

AMPONG Richard Osei, MIEZAH Kodwo, BANUNLE Albert, AMUAH Ebenezer Ebo Yahans et AMOAH Ebenezer Gyampoh, 2024, « Comparative analysis of the effectiveness and efficiency of formal and informal waste collectors in urban waste management system », *Heliyon*, vol. 10, n° 20, e39017, https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2024.e39017, consulté le 12 octobre 2026.

ANDRIANISA Harinaivo A., BROU Yves Oscar Kouadio et SÉHI BI A., 2016, « Role and importance of informal collectors in the municipal waste pre-collection system in Abidjan, Côte d'Ivoire », *Habitat International*, vol. 53, p. 265-273.

HENRY Amandine, 2009, « Centralisation, décentralisation et accès aux services urbains : le cas de l'enlèvement des ordures ménagères à Abidjan », *Belgeo, Revue belge de géographie*, Belgique, n° 3-4, p. 425-438.

KAMBIRÉ Sié, 2024, « Risques sanitaires liés aux activités artisanales de teintureries de Bazin dans la commune d'Adjamé : cas d'Habitat-Extension », Mémoire de Master, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 15-32.

NGNIKAM Emmanuel et TANAWA Émile, 2006, *Les villes d'Afrique face à leurs déchets*, Belfort, Université de technologie de Belfort-Montbéliard.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, 2008, *Health and waste management*, Genève, OMS.

PETIOT Oriane et DALIGNIÈRES Didier, 2019, « Au risque de définir une notion complexe et actuelle », in PETIOT Oriane (dir.), *Le risque*, Paris, Éditions EPS, p. 11-28.

QUONAN Christian Yao-Kouassi et GOHOUROU Florent, 2018, « L'influence de la précollecte des ordures ménagères sur la qualité de la salubrité dans le District d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) », *Déchets, Sciences et Techniques*, n° 76, p. 3-10.

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE, 2023, *Loi n° 2023-889 du 23 novembre 2023 portant Code de l'hygiène et de la salubrité*, Abidjan, Journal officiel de la République de Côte d'Ivoire.

SETBON Michel, 2000, « Les risques sanitaires », *Médecine/Sciences*, Paris, vol. 16, n° 12, p. 1203-1206.